

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1958.

Projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat.

AMENDEMENTS PRÉSENTÉS
PAR LE GOUVERNEMENT.

ARTICLE PREMIER.

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Les articles 25, 26 et 27 de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat, sont remplacés par les dispositions suivantes :

» *Article 25.* — L'emploi des langues par les organes du Conseil d'Etat qui participent au fonctionnement de la section d'administration est réglé comme suit :

» § 1^{er}. Les avis donnés aux ministres en application de l'article 6 sont formulés dans la langue dont l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 28 juin 1932 impose l'emploi;

» Si cet article n'impose pas l'emploi d'une langue déterminée, l'avis sera donné dans la langue de la demande.

» § 2. Les affaires introduites sur la base des articles 8 et 10 sont traitées dans la langue employée dans la décision rendue par l'instance inférieure.

R. A 5233.

Voir :

Documents du Sénat :

352 (Session de 1955-1956) : Projet de loi;

13 (Session de 1956-1957) : Rapport;

14, 35, 39 et 42 (Session de 1956-1957) : Amendements.

Annales du Sénat :

22 novembre 1956.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 4 FEBRUARI 1958.

Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 23 December 1946, houdende instelling van een Raad van State.

AMENDEMENTEN VOORGEDRAGEN
DOOR DE REGERING.

EERSTE ARTIKEL.

Dit artikel te vervangen als volgt :

« De artikelen 25, 26 en 27 van de wet van 23 December 1946 houdende instelling van een Raad van State, worden door de navolgende bepalingen vervangen :

» *Artikel 25.* — Het gebruik der talen door de organen van de Raad van State betrokken bij de werking van de afdeling administratie wordt geregeld als volgt :

» § 1. De adviezen te verstrekken bij toepassing van artikel 6 aan de ministers worden gesteld in de taal bepaald in artikel 4, § 1, der wet van 28 Juni 1932;

» Indien dit laatste artikel het gebruik van een bepaalde taal niet voorschrijft wordt het advies gesteld in de taal van de aanvraag.

» § 2. De zaken ingediend op grond van de artikelen 8 en 10 worden behandeld in de taal waarin de in lagere instantie getroffen beslissing is gesteld.

R. A 5233.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

352 (Zitting 1955-1956) : Wetsontwerp;

13 (Zitting 1956-1957) : Verslag;

14, 35, 39 en 42 (Zitting 1956-1957) : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

22 November 1956.

» Si le Conseil d'Etat estime que cette langue a été employée en contradiction avec la loi, la chambre saisie renvoie l'affaire à la chambre bilingue qui statue dans la langue requise.

» Si la décision du Conseil d'Etat est rendue en premier et dernier ressort, il est fait usage de la langue dont l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 28 juin 1932 impose l'emploi.

» § 3. Les demandes d'avis et les recours en annulation fondés sur les articles 7 et 9 sont traités dans la langue dont l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 28 juin 1932 impose l'emploi.

» Si cet article n'impose pas l'emploi d'une langue déterminée, l'affaire sera traitée dans la langue de l'acte par lequel elle a été introduite devant le Conseil d'Etat.

» § 4. Lorsque la demande ou le recours est introduit par un agent d'un service public et a trait à une décision fixant la situation juridique individuelle ou réglant le statut de cet agent, la langue dans laquelle l'affaire sera traitée est déterminée sur la base des critères ci-après par ordre de priorité :

» 1^o la région unilingue dans laquelle le fonctionnaire exerce ses fonctions;

» 2^o le rôle linguistique auquel il appartient;

» 3^o la langue dans laquelle il a présenté son épreuve d'admission;

» 4^o la langue du diplôme ou du certificat qu'il a dû produire en vue de sa nomination;

» 5^o la langue de l'acte par lequel l'affaire a été introduite.

» § 5. Lorsque la demande ou le recours est introduit par un magistrat de l'ordre judiciaire la langue dans laquelle l'affaire sera traitée est déterminée par le statut linguistique de ce magistrat tel qu'il est réglé par l'article 43 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

» Lorsqu'il s'agit de magistrats dont le diplôme date d'avant le 1^{er} janvier 1938, l'affaire est traitée dans la langue de l'acte par lequel elle a été introduite.

» § 6. Lorsque la demande ou le recours est introduit par un officier de l'armée active ou un officier du cadre de complément des forces armées, l'affaire est traitée dans la langue dont cet officier possède une connaissance approfondie au sens de l'article 2 de la loi du 30 juillet 1938, modifiée par la loi du 30 juillet 1955, concernant l'usage des langues à l'armée.

» § 7. Lorsque la demande ou le recours est introduit par un candidat officier, candidat sous-officier, officier auxiliaire ou sous-officier auxiliaire de la force aérienne, l'affaire est traitée dans la langue du diplôme ou du certificat que l'intéressé

» Oordeelt de Raad van State dat deze taal in strijd met de wet gebruikt werd, dan verzendt de kamer waarbij de zaak aanhangig is deze naar de tweetalige kamer, die uitspraak doet in de vereiste taal.

» Wordt door de Raad van State in eerste en laatste aanleg uitspraak gedaan dan wordt de taal gebruikt voorgeschreven bij artikel 4, § 1, van de wet van 28 Juni 1932.

» § 3. De verzoeken om advies en de beroepen tot nietigverklaring gegrond op de artikelen 7 en 9 worden behandeld in de taal voorgeschreven bij artikel 4, § 1, van de wet van 28 Juni 1932.

» Indien bedoeld artikel het gebruik van een bepaalde taal niet voorschrijft geschiedt de behandeling in de taal van de akte, waarbij de zaak bij de Raad van State werd ingediend.

» § 4. Wanneer het verzoek of het beroep uitgaat van een ambtenaar in overheidsdienst en betrekking heeft op een beslissing, waarbij de individuele rechtstoestand van deze ambtenaar bepaald wordt of diens statuut geregeld, dan wordt de taal bij de behandeling van de zaak te gebruiken bepaald op grond van de navolgende criteria in de opgegeven volgorde :

» 1^o het eentalig gebied waarin de ambtenaar zijn ambt uitoefent;

» 2^o de taalrol waartoe hij behoort;

» 3^o de taal waarin hij zijn toelatingsexamen heeft afgelegd;

» 4^o de taal van het diploma of getuigschrift dat hij voor zijn benoeming heeft moeten overleggen;

» 5^o de taal van de akte waarbij de zaak werd ingediend.

» § 5. Wanneer het verzoek of het beroep uitgaat van een magistraat van de Rechterlijke Orde wordt de taal bij de behandeling van de zaak te gebruiken bepaald door het taalstatuut van deze magistraat zoals het is geregeld bij artikel 43 van de wet van 15 Juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken.

» Betreft het magistraten wier diploma van vóór 1 Januari 1938 gedagtekend is, dan wordt de zaak behandeld in de taal van de akte waarbij zij ingediend werd.

» § 6. Wanneer het verzoek of het beroep uitgaat van een officier van het actief leger of van een officier van het aanvullingskader der strijdkrachten wordt de zaak behandeld in de taal waarvan de officier een grondige kennis bezit, zoals bedoeld in artikel 2 van de wet van 30 Juli 1938, betreffende het gebruik der talen bij het leger, gewijzigd bij de wet van 30 Juli 1955.

» § 7. Wanneer het verzoek of het beroep uitgaat van een aspirant-officier, aspirant-onderofficier, hulppofficier of hulponderofficier van de luchtmacht, wordt de zaak behandeld in de taal van het diploma of het getuigschrift dat belanghebbende heeft over-

a produit en vue de son admission en qualité de candidat officier auxiliaire ou de candidat sous-officier auxiliaire de la force aérienne.

» § 8. Lorsque la demande ou le recours est introduit par un officier de réserve des forces armées, l'affaire est traitée dans la langue dans laquelle cet officier a suivi le cycle de formation préalable à sa nomination au grade de sous-lieutenant de réserve dans les forces armées.

» § 9. Lorsque la demande ou le recours est introduit par un sous-officier des cadres actifs des forces armées, l'affaire est traitée dans la langue dont le sous-officier possède une connaissance effective au sens de l'article 8, alinéa premier, de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée.

» § 10. Egalement, lorsque la demande ou le recours est introduit par un titulaire d'une des fonctions visées dans les §§ 4 à 9 et est relatif à une décision réglant la situation juridique individuelle d'un autre titulaire d'une fonction similaire, la langue dans laquelle l'affaire sera traitée est déterminée conformément aux §§ 4 à 9 du présent article sans préjudice toutefois des dispositions du § 11, 4^o, du présent article.

» § 11. Sont dévolues à la chambre bilingue prévue par l'article 47 de la présente loi :

» 1^o toutes les affaires mues entre parties soumises à la loi du 28 juin 1932 et appartenant à des régimes linguistiques différents;

» 2^o les affaires connexes dont l'une requiert pour la traiter une langue différente de celle qui est requise pour les autres;

» 3^o pour les affaires visées aux §§ 4 à 9 du présent article qui ont été introduites par requête collective et pour lesquelles l'application des critères formulés aux dits paragraphes impose l'emploi de l'une et de l'autre langue;

» 4^o les affaires visées au § 10 du présent article, lorsque le titulaire dont il s'agit de déterminer la situation juridique, y intervient régulièrement et que, de ce fait, l'application dans son chef des critères formulés aux §§ 4 à 9 impose l'emploi d'une langue autre que celle dans laquelle l'affaire devrait être traitée en application du § 10 du présent article.

» § 12. Lorsque l'affaire est dévolue à la chambre bilingue, les actes écrits émanant des organes du Conseil d'Etat doivent être établis dans les deux langues.

» Les avis et arrêts sont rendus dans les deux langues nationales.

» § 13. Les avis émis sur la base de l'article 7, § 1^{er}, et les arrêts rendus en application des articles 8, 9 et 10 sont rédigés en langue française et néerlandaise.

gelegd met het oog op zijn aanvaarding als aspirant-hulpofficier of aspirant-hulponderofficier van de luchtmacht.

» § 8. Wanneer het verzoek of het beroep uitgaat van een reserve-officier der strijdkrachten, wordt de zaak behandeld in de taal waarin deze officier de opleidingscyclus heeft gevolgd die voorafging aan zijn benoeming tot de graad van reserve-onderluitenant bij de strijdkrachten.

» § 9. Wanneer het verzoek of het beroep uitgaat van een onderofficier van het actief kader der strijdkrachten wordt de zaak behandeld in de taal, waarvan de onderofficier de werkelijke kennis bezit, zoals bedoeld in artikel 8, eerste lid, van de wet van 30 Juli 1938, betreffende het gebruik der talen bij het leger.

» § 10. Ook wanneer het verzoek of het beroep uitgaat van een titularis van een der ambten als bedoeld in de §§ 4 tot en met 9 en betrekking heeft op een beslissing tot regeling van de individuele rechtstoestand van een ander titularis van een gelijkaardig ambt, wordt het taalgebruik bij de behandeling van de zaak geregeld overeenkomstig de §§ 4 tot en met 9 van dit artikel, onverminderd evenwel het bepaalde in § 11, 4^o, van dit artikel.

» § 11. Naar de tweetalige kamer, bedoeld bij artikel 47 van deze wet, worden verwezen :

» 1^o alle gedingen tussen partijen, welke onderworpen zijn aan de wet van 28 Juni 1932 en die een verschillend taalstelsel hebben;

» 2^o de verknochte zaken, waarvan de behandeling in een verschillende taal moet geschieden;

» 3^o de zaken bedoeld in de §§ 4 tot en met 9 van dit artikel, welke bij een collectief verzoekschrift ingediend werden en waarvoor de toepassing van de in deze paragraaf vermelde criteria het verplicht gebruik van een verschillende taal tot gevolg heeft;

» 4^o de zaken bedoeld in § 10 van dit artikel, wanneer de titularis wiens rechtstoestand geregeld wordt op regelmatige wijze in de zaak tussenkomt, waardoor de toepassing in zijnen hoofde van de in de §§ 4 tot en met 9 vermelde criteria het verplicht gebruik van een andere taal dan die waarin de zaak bij toepassing van § 10 van dit artikel zou moeten behandeld worden, tot gevolg heeft.

» § 12. Wanneer de zaak naar de tweetalige kamer wordt verwezen, moeten de geschreven akten uitgaande van de organen van de Raad van State in de beide landstalen gesteld zijn.

» De adviezen en arresten worden in de beide landstalen verleend.

» § 13. De adviezen te verstrekken op grond van artikel 7, § 1 en de arresten te wijzen op grond van de artikelen 8, 9 en 10 worden in het Nederlands en in het Frans gesteld.

» En outre, les avis et arrêts sont rendus en langue allemande dans les affaires concernant un habitant des cantons d'Eupen, de Malmédy, de Saint-Vith ou des communes de Membach, Gemmenich, Moresnet et La Calamine qui en aura fait la demande.

» § 14. Lorsque la requête ou le recours se rapporte à des affaires qui, en vertu de l'article 12 de la loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues en matière administrative, échappent à l'application de celle-ci, l'affaire est traitée par dérogation aux paragraphes qui précèdent, dans la langue de l'acte, du règlement ou de la décision ayant donné lieu à l'action. Si cet acte, ce règlement ou cette décision est rédigé en plusieurs langues, l'affaire est traitée dans la langue de l'acte introductif d'instance.

» Si une partie au litige est soumise à la loi du 28 juin 1932 et, de ce fait, est tenue de faire usage d'une autre langue que celle qui, en vertu de l'alinéa précédent, est imposée au Conseil d'Etat, l'affaire est déferée à la chambre bilingue.

» *Article 26.* — L'emploi des langues par les parties qui comparaissent devant le Conseil d'Etat est réglé comme suit :

» § 1^{er}. Les parties soumises à la loi du 28 juin 1932 font usage dans leurs actes et déclarations de la langue dont l'emploi leur est imposé par les articles 1 à 4 de cette loi;

» Néanmoins, dans les cas visés à l'article 25, §§ 10 et 11, 4^o, elles emploient la langue imposée aux organes du Conseil d'Etat.

» § 2. Sont nuls, toute requête et tout mémoire adressés au Conseil d'Etat par une partie soumise à la loi du 28 juin 1932 dans une autre langue que celle dont l'emploi lui est imposé par cette loi.

» La nullité est prononcée d'office.

» Toutefois, l'acte frappé de nullité interrompt les délais de prescription et de procédure; ces délais ne courent pas durant l'instance.

» § 3. Les parties qui ne sont pas soumises à la loi du 28 juin 1932 peuvent établir leurs actes et déclarations dans la langue de leur choix.

» Au besoin, il est fait appel à un traducteur; les frais de traduction sont à charge de l'Etat.

» *Article 27.* — Les travaux administratifs du Conseil d'Etat et l'organisation de ses services sont régis par les dispositions relatives aux administrations centrales de l'Etat de la loi du 28 juin 1932. »

» De adviezen en arresten worden bovendien in het Duits gesteld voor zaken betreffende een inwoner van de kantons Eupen, Malmédy, Sankt-Vith of van de gemeenten Membach, Gemmenich, Moresnet en Kalmis, die het gebruik van deze taal mocht hebben aangevraagd.

» § 14. Wanneer het verzoek of het beroep betrekking heeft op zaken die krachtens artikel 12 van de wet van 28 Juni 1932 op het gebruik der talen in bestuurszaken aan de toepassing van die wet worden onttrokken, geschiedt de behandeling van de zaak, bij afwijking van de voorgaande paragrafen, in de taal waarin de akte, het reglement of de beslissing is gesteld die tot het geding aanleiding heeft gegeven. Is die akte, dat reglement of die beslissing in verschillende talen gesteld dan geschiedt de behandeling in de taal waarin de akte is gesteld waarmede het geding wordt ingeleid.

» Wordt bij het geding een partij betrokken die wel aan de wet van 28 Juni 1932 onderworpen is, en daardoor tot het gebruik van een andere taal gehouden is, dan deze krachtens het vorig lid aan de Raad van State opgelegd, dan wordt de zaak naar de tweetalige kamer verwezen.

» *Artikel 26.* — Het gebruik der talen door de partijen die verschijnen voor de Raad van State wordt geregeld als volgt :

» § 1. De partijen die onderworpen zijn aan de wet van 28 Juni 1932 gebruiken voor hun akten en verklaringen de taal welke hun opgelegd is door de artikelen 1 tot 4 van voormelde wet;

» Evenwel in de gevallen bedoeld bij artikel 25, §§ 10 en 11, 4^o, gebruiken zij de taal opgelegd aan de organen van de Raad van State.

» § 2. Zijn nietig ieder verzoekschrift en iedere memorie door een aan de wet van 28 Juni 1932 onderworpen partij tot de Raad van State gericht in een andere taal dan die welke genoemde wet haar oplegt.

» De nietigheid wordt ambtshalve uitgesproken.

» De nietige akte stuit echter de termijnen van de verjaring en van procedure; deze termijnen lopen niet gedurende de instantie.

» § 3. De partijen die niet onderworpen zijn aan de wet van 28 Juni 1932 mogen voor hun akten en verklaringen de taal gebruiken welke zij verkiezen.

» Zo nodig wordt beroep gedaan op een vertaler; de kosten van vertaling zijn ten laste van de Staat.

» *Artikel 27.* — De administratieve werkzaamheden van de Raad van State en de organisatie van zijn diensten worden beheerst door de bepalingen betreffende de hoofdbesturen van de Staat van de wet van 28 Juni 1932.

ART. 3.

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 31 est remplacé par la disposition suivante :

» Nul ne peut être nommé substitut de l'auditeur général ou membre du bureau de coordination, s'il n'a vingt-cinq ans accomplis et s'il n'est docteur en droit.

» Les substituts et les membres du bureau de coordination sont nommés par le Roi sur une liste indiquant l'ordre de leur classement à un concours dont le Conseil d'Etat détermine les conditions et constitue le jury. Le jury doit comprendre au moins un membre du Conseil d'Etat, un membre de l'auditorat désigné par l'auditeur général et une personne étrangère à l'institution.

» Toutefois, les substituts peuvent être nommés membres du bureau de coordination sur une double liste de deux candidats présentée d'une part par l'assemblée générale du Conseil d'Etat et d'autre part par l'auditeur général.

» Il n'est pas procédé à l'organisation d'un concours pour les places à pourvoir lorsque des présentations ont été faites à ces places conformément à l'alinéa précédent.

» Les auditeurs sont nommés par le Roi parmi les substituts sur une double liste de deux candidats présentée d'une part par l'assemblée générale du Conseil d'Etat et d'autre part par l'auditeur général.

» L'auditeur général est nommé par le Roi parmi les auditeurs.

» Un membre de l'auditorat doit avoir pendant au moins cinq ans, suivi le barreau au Congo Belge ou au Ruanda-Urundi, ou y avoir occupé un emploi d'administration générale ou une fonction judiciaire.

» Par dérogation à l'alinéa 5 du présent article, le Roi peut nommer un auditeur colonial sur une double liste de deux candidats présentée d'une part par l'assemblée générale du Conseil d'Etat et d'autre part par l'auditeur général. Dans ce cas, les candidats doivent être âgés de 35 ans au moins et avoir pendant au moins deux ans suivi le barreau au Congo Belge ou au Ruanda-Urundi ou y avoir occupé un emploi d'administration générale ou une fonction judiciaire.

» Les membres de l'auditorat et du bureau de coordination peuvent être révoqués par le Roi, le Conseil d'Etat entendu. »

ART. 3.

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 31 wordt door de navolgende bepaling vervangen :

» Niemand kan tot substituut-auditeur-generaal of lid van het bureau voor samenordening worden benoemd zo hij niet ten volle vijf en twintig jaar oud en doctor in de rechten is.

» De substituten en de leden van het bureau voor samenordening worden door de Koning benoemd uit een lijst vermeldende hun rangschikking in een vergelijkend examen, waarvan de Raad van State de voorwaarden bepaalt en waarvoor hij de examencommissie aanstelt. Deze examencommissie bestaat tenminste uit één lid van de Raad van State, één door de auditeur-generaal aangewezen lid van het auditoraat en één buiten de instelling staande persoon.

» De substituten kunnen evenwel tot leden van het bureau voor samenordening worden benoemd uit een dubbele lijst van twee kandidaten, voorgedragen, enerzijds door de algemene vergadering van de Raad van State, en anderzijds, door de auditeur-generaal.

» Voor de te begeven plaatsen wordt geen vergelijkend examen uitgeschreven wanneer voor die plaatsen voordrachten overeenkomstig het vorige lid zijn gedaan.

» De auditeurs worden door de Koning benoemd onder de substituten uit een dubbele lijst van twee kandidaten voorgedragen, enerzijds door de algemene vergadering van de Raad van State en anderzijds, door de auditeur-generaal.

» De auditeur-generaal wordt door de Koning onder de auditeurs benoemd.

» Eén lid van het auditoraat moet gedurende ten minste vijf jaar bij de balie in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi zijn ingeschreven geweest of er een bediening van algemeen bestuur of een rechterlijk ambt hebben vervuld.

» Bij afwijking van het vijfde lid van dit artikel, kan de Koning een koloniaal auditeur benoemen, uit een dubbele lijst van twee kandidaten voorgedragen enerzijds door de algemene vergadering van de Raad van State en, anderzijds, door de auditeur-generaal. In dit geval moeten de kandidaten tenminste 35 jaar oud zijn en gedurende tenminste tien jaar bij de balie van Belgisch-Congo of van Ruanda-Urundi zijn ingeschreven geweest of er een bediening van algemeen bestuur of een rechterlijk ambt hebben vervuld.

» De leden van het auditoraat en van het bureau voor samenordening kunnen door de Koning worden afgezet, de Raad van State gehoord. »

ART. 5.

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 33 est remplacé par la disposition suivante :

» § 1. Le président doit justifier par son diplôme qu'il a passé l'examen de docteur en droit dans la langue nationale autre que celle du premier président.

» Les conseillers, les assesseurs, l'auditeur général ainsi que les auditeurs, les substituts de l'auditeur général, les membres du bureau de coordination, le greffier ainsi que les greffiers adjoints doivent, pour la moitié de leur nombre, justifier par leur diplôme qu'ils ont passé l'examen de docteur en droit en langue néerlandaise, l'autre moitié devant justifier avoir subi cet examen en langue française. S'il est prévu pour l'une de ces catégories un nombre d'emplois impair, un titulaire de cette catégorie ne sera pas compté pour l'application de la présente disposition.

» Un arrêté royal classe les titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat selon le rôle auquel ils sont censés appartenir depuis leur nomination.

» § 2. Un des deux présidents doit justifier de la connaissance de la langue nationale autre que celle de son diplôme.

» Deux conseillers au moins, l'auditeur général, trois auditeurs au moins, un tiers au moins des substituts de l'auditeur général, un tiers des membres du bureau de coordination, le greffier et un tiers au moins des greffiers adjoints doivent justifier de la connaissance de la langue nationale autre que celle de leur diplôme.

» A cette exigence doit également être satisfait par le membre de l'auditorat visé à l'article 31, alinéas 7 et 8; il est compris dans le nombre des auditeurs ou substituts de l'auditeur général bilingue.

» Lorsque la connaissance de la deuxième langue nationale est imposée, un juste équilibre doit être respecté entre les titulaires des deux groupes linguistiques.

» La justification de la connaissance de la seconde langue nationale est faite conformément aux dispositions de l'article 40 de la loi du 21 mai 1929 sur la collation des grades académiques, modifié par l'article 43, § 8, alinéa 2, de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

» § 3. Il y aura au moins un conseiller, un membre de l'auditorat, un greffier ou greffier adjoint qui devront en outre justifier de la connaissance suffisante de la langue allemande. Un arrêté royal déterminera le mode de justification de la connaissance de la langue allemande. »

ART. 5.

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 33 wordt door de navolgende bepaling vervangen :

» § 1. De voorzitter moet door zijn diploma het bewijs leveren dat hij het examen van doctor in de rechten heeft afgelegd in de andere landstaal dan de eerste voorzitter.

» De raadsheren, de bijzitters, de auditeur-generaal samen met de auditeurs, de substituut-auditeurs-generaal, de leden van het bureau voor samenordening, de griffier samen met de adjunct-griffiers moeten voor de ene helft van hun aantal het bewijs leveren, door hun diploma, dat zij het examen van doctor in de rechten in de Nederlandse taal hebben afgelegd; de andere helft dat zij dit examen in de Franse taal hebben afgelegd. Indien voor een dezer categorieën een oneven aantal ambten is voorzien, wordt voor de toepassing van deze bepaling een titularis van die categorie niet meegeteld.

» Een koninklijk besluit stelt de tabel vast met de indeling der titularissen bij de Raad van State volgens de taalrol waartoe zij worden geacht sedert hun benoeming te behoren.

» § 2. Een van beide voorzitters moet het bewijs leveren van de kennis van de andere landstaal dan die waarin zijn diploma is gesteld.

» Tenminste twee raadsheren, de auditeur-generaal, tenminste drie auditeurs, tenminste een derde van de substituut-auditeurs-generaal, een derde van de leden van het bureau voor samenordening, de griffier en tenminste één derde van de adjunct-griffiers, moeten het bewijs leveren van de kennis van de andere landstaal dan die waarin hun diploma gesteld is.

» Aan deze vereiste moet ook voldoen het lid van het auditoraat bedoeld in artikel 31, 7^o en 8^o; hij is begrepen in het aantal tweetalige auditeurs of substituut-auditeurs-generaal.

» Bij het opleggen van de kennis van de tweede landstaal moet een billijk evenwicht worden inachtgenomen tussen de titularissen van beide taalgroepen.

» Het bewijs van de kennis van de tweede landstaal wordt geleverd overeenkomstig het bepaalde bij artikel 40 van de wet van 21 Mei 1929 op de toekenning der academische graden, gewijzigd bij artikel 43, § 8, lid 2, van de wet van 15 Juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

» § 3. Een raadsheer, een lid van het auditoraat, een griffier of adjunct-griffier, moeten bovendien het bewijs leveren van een voldoende kennis van de Duitse taal. Een koninklijk besluit bepaalt de wijze waarop het bewijs van de kennis van de Duitse taal moet geleverd worden. »

ART. 11bis.

Insérer un article 11bis libellé comme suit :

« L'article 54 est complété par la disposition suivante :

« En ce qui concerne les employés, des dérogations peuvent toutefois être autorisées par l'assemblée générale du Conseil d'Etat dans les cas où les dispositions applicables aux agents de l'Etat permettent à ceux-ci ou à leurs épouses l'exercice de certaines occupations complémentaires. »

ART. 11ter.

Insérer un article 11ter libellé comme suit :

« Il est inséré un article 54bis, libellé comme suit :

« Article 54bis. — Les titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat peuvent être autorisés par le Roi à exercer au Congo Belge ou au Ruanda-Urundi des fonctions publiques et bénéficier des avantages prévus à l'article 33 de la loi sur le gouvernement du Congo Belge modifié par la loi du 18 mai 1929.

« Dans ce cas, ils sont placés par le Roi en congé sans traitement et peuvent être remplacés nonobstant le nombre des emplois fixés par l'article 28.

« Le remplacement des titulaires autorisés par application de l'article 3, alinéa 7, de la loi du 5 avril 1955, à accepter des fonctions judiciaires auprès d'un organisme international s'effectue de la même façon. »

ART. 13.

Au 2^e alinéa remplacer dans le texte néerlandais, les mots « expedities » et « uitgereikt » par « uitgiffen » et « afgeleverd ».

ART. 15.

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Disposition transitoire.

« Article 15.

« § 1^{er}. Si, au moment de la publication de la présente loi, un membre du personnel administratif ou un membre de l'auditorat a, en raison de son âge, été mis à la retraite ou mis en disponibilité en vue de la retraite, sans qu'il ait été pourvu à son remplacement, il peut être réintégré dans ses fonctions et maintenu en activité, suivant les formes et dans les conditions prévues à l'article 53, alinéa 4, de la loi du 23 décembre 1946, tel que

ART. 11bis.

Een artikel 11bis in te voegen, luidend als volgt :

« Artikel 54 wordt aangevuld met de navolgende bepaling :

« Wat de beampten betreft, kunnen evenwel door de algemene vergadering van de Raad van State afwijkingen worden toegestaan in de gevallen waarin de bepalingen van toepassing op het Rijkspersoneel aan de leden van dit laatste of aan hun echtgenoten toelaten sommige bijkomende werkzaamheden uit te oefenen. »

ART. 11ter.

Een artikel 11ter in te voegen, luidend als volgt :

« Er wordt een artikel 54bis ingevoegd luidend als volgt :

« Artikel 54bis. — De titularissen van een ambt bij de Raad van State kunnen door de Koning er toe gemachtigd worden openbare ambten in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi uit te oefenen en de voordelen genieten bepaald in artikel 33 van de wet op het beheer van Belgisch-Congo, gewijzigd bij de wet van 18 Mei 1929.

« In dergelijk geval worden zij door de Koning met verlof zonder wedde gesteld en kunnen zij vervangen worden, ongeacht het aantal plaatsen vastgesteld bij artikel 28.

« De vervanging der titularissen, die bij toepassing van artikel 3, 7^e lid, van de wet van 5 April 1955 er toe gemachtigd worden rechterlijke ambten bij een internationaal orgaan te aanvaarden, geschiedt op dezelfde wijze. »

ART. 13.

In het 2^e lid van de Nederlandse tekst, de woorden « expedities » en « uitgereikt » vervangen door « uitgiffen » en « afgeleverd ».

ART. 15.

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Overgangsbepaling.

« Artikel 15.

« § 1. Zo, op het ogenblik van de bekendmaking van deze wet, een lid van het administratief personeel of een lid van het auditoraat wegens zijn leeftijd in ruste gesteld is, onderscheidenlijk in beschikbaarheid met het oog op zijn inruststelling, zonder dat in zijn vervanging werd voorzien, kan dit lid weder in zijn ambt opgenomen en in activiteit gehouden worden in de vormen en onder de voorwaarden bepaald bij artikel 53, 4^e lid, van de

cet article est modifié par la présente loi. Les dispositions de l'article 33, § 2, 3^e alinéa, ne lui sont pas applicables.

» § 2. L'article 31, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, modifié par la présente loi, est applicable aux greffiers adjoints et aux docteurs en droit, membres du personnel administratif, en fonctions le 22 août 1956.

» Ils peuvent, sur la présentation de l'auditeur général et de l'assemblée générale du Conseil d'Etat, être nommés substitut de l'auditeur général sans être soumis aux conditions de concours prévues par l'alinéa 2 du même article.

» § 3. Les membres de l'auditorat en fonctions à la date de la présente loi, peuvent accéder à la fonction d'auditeur général par dérogation aux dispositions de l'article 33, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946.

» Si l'auditeur général ne justifie pas de la connaissance de la langue nationale autre que celle de son diplôme, le Roi désigne parmi les auditeurs, pour l'assister dans l'exercice de ses fonctions, un auditeur qui a obtenu son diplôme dans la langue dont l'auditeur général n'a pas la connaissance ou, si le diplôme est antérieur au 1^{er} janvier 1938, qui justifie de la connaissance de cette langue suivant les modalités fixées par l'article 60, § 1^{er}, de la loi, sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

» L'auditeur général délègue à l'auditeur général adjoint les attributions à lui conférer par la présente loi chaque fois que l'exercice d'une de ces attributions porte sur une affaire qui doit être instruite dans la langue qui n'est pas celle du diplôme de l'auditeur général.

» § 4. Les titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat qui ont obtenu le diplôme de docteur en droit avant le 1^{er} janvier 1938 justifient de la connaissance des langues nationales selon les modalités prévues par l'article 60, § 1^{er}, de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

» Par dérogation à l'article 33, § 1^{er}, les membres du Conseil d'Etat en charge au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi continuent à pouvoir accéder aux fonctions de président et de premier président sans qu'il y ait lieu d'avoir égard à la langue dans laquelle ils ont obtenu le grade de docteur en droit. Toutefois, un des présidents au moins doit toujours justifier de la connaissance des deux langues nationales.

» § 5. Si la langue du concours ou de l'examen, en vertu duquel un membre de l'auditorat a été nommé avant l'entrée en vigueur de la présente loi, diffère de la langue de son diplôme de docteur en droit, il est tenu compte pour ce membre de l'auditorat, en vue de l'application de l'article 33,

wet van 23 December 1946, zoals dit artikel bij deze wet is gewijzigd. Het bepaalde in artikel 33, § 2, 3^e lid is op hem niet van toepassing.

» § 2. Artikel 31, 3^e lid, van de wet van 23 December 1946, gewijzigd bij deze wet, is van toepassing op de adjunct-griffiers en op de doctors in de rechten leden van het administratief personeel, in dienst op 22 Augustus 1956.

» Zij kunnen, op voordracht van de auditeur-generaal en van de algemene vergadering van de Raad van State, tot substituu-auditeur-generaal worden benoemd zonder onderworpen te zijn aan de examenvoorwaarden bepaald bij het tweede lid van hetzelfde artikel.

» § 3. De leden van het auditoraat die op de datum van deze wet in dienst zijn kunnen bij afwijking van het bepaalde in artikel 33, § 2, 2^e lid, van de wet van 23 December 1946, tot het ambt van auditeur-generaal toegelaten worden.

» Zo de auditeur-generaal niet het bewijs levert van de kennis van de andere landstaal dan die waarin zijn diploma is gesteld, wijst de Koning onder de auditeurs, om de auditeur-generaal in de uitoefening van zijn ambtsopdrachten bij te staan, een auditeur aan die zijn diploma behaald heeft in de andere landstaal dan die van de auditeur-generaal of, indien dat diploma dagtekent van vóór 1 Januari 1938, die het bewijs levert van de kennis van die taal volgens de modaliteiten vastgestelde in artikel 60, § 1, van de wet van 15 Juni 1935, op het gebruik der talen in gerechtszaken.

» De auditeur-generaal delegeert de hem toegekende bevoegdheden aan de adjunct-auditeur-generaal telkens als de uitoefening van een van die bevoegdheden een zaak betreft die moet behandeld worden in de taal die niet de taal is van het diploma van de auditeur-generaal.

» § 4. De titularissen van een ambt bij de Raad van State die hun diploma van doctor in de rechten hebben behaald vóór 1 Januari 1938 leveren het bewijs van de kennis der landstalen volgens de modaliteiten vastgesteld in artikel 60, § 1, van de wet van 15 Juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

» Bij afwijking van artikel 33, § 1, kunnen de leden van de Raad van State die in dienst zijn op de datum van de inwerkingtreding van deze wet benoemd worden tot de ambten van voorzitter en eerste voorzitter, ongeacht in welke taal zij hun diploma van doctor in de rechten hebben behaald. Evenwel zal tenminste een der voorzitters steeds het bewijs moeten leveren van de kennis van de twee landstalen.

» § 5. Ingeval de taal van de wedstrijd of het examen, op grond waarvan een lid van het auditoraat vóór het van kracht worden van deze wet benoemd werd, verschilt van de taal van zijn diploma van doctor in de rechten, wordt voor dat lid van het auditoraat voor de toepassing van arti-

non pas de la langue du diplôme, mais de la langue du concours ou de l'examen.

» § 6. Au cas où des fonctions seraient à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, pourvues de titulaires ne pouvant justifier des connaissances linguistiques requises, il sera satisfait progressivement aux prescriptions de la dite loi lors des nominations ultérieures. »

Justification.

Article premier.

Par la modification de l'article 26, alinéa 1^{er}, le projet de loi initial tendait à donner au Roi le pouvoir de déterminer l'emploi des langues en ce qui concerne l'instruction par le Conseil d'Etat, en supprimant le principe selon lequel la langue de cette instruction est nécessairement la langue de l'acte attaqué.

Devant les amendements proposés par MM. Custers et consorts, le Gouvernement propose d'insérer dans la loi même les règles de l'emploi des langues au Conseil d'Etat. Ainsi est abandonné le système de la loi du 23 décembre 1946 qui a donné au Roi le pouvoir d'adapter les lois sur l'emploi des langues en matière administrative et en matière judiciaire à la procédure devant le Conseil d'Etat. L'argument tiré de l'article 23 de la Constitution par les auteurs de l'amendement, même s'il ne peut être considéré comme décisif, mérite en effet qu'il en soit tenu compte. Il est du reste normal que le Parlement soit saisi de ces matières : c'est d'ailleurs pourquoi le Gouvernement avait indiqué très clairement dans l'exposé des motifs de la loi quel serait l'usage que le Roi ferait de ses pouvoirs.

Il semble, d'autre part, que les auteurs de l'amendement en question ne visent en ordre principal, qu'à faire la synthèse de la réglementation actuellement en vigueur avec la réforme prévue au passage susvisé de l'exposé des motifs. L'amendement présenté actuellement par le Gouvernement constitue une version quelque peu plus précise de la même synthèse. Il n'y a donc plus lieu de reproduire ici les commentaires donnés antérieurement. Il reste toutefois à attirer l'attention sur la règle de laquelle il résulte que lorsque le Conseil d'Etat estime qu'une langue a été employée à tort dans une décision rendue en premier ou en dernier ressort, la chambre saisie en vertu des articles 8 et 10 de la loi, renverra l'affaire à la chambre bilingue, qui statuera sur tous les moyens dans la langue requise. Le moyen fondé sur la violation des lois sur l'emploi des langues étant d'ordre public, la chambre compétente le soulèvera d'office.

A propos de l'article premier, il convient de remarquer encore qu'en ce qui concerne les cantons de l'Est un § 3 est ajouté dans la nouvelle version de l'article 26. De ce fait, le régime actuel de ces cantons, qui a donné satisfaction, restera maintenu.

Article 3.

Le texte proposé est celui de la Commission mais comporte aux alinéas 7 et 8 des modifications de pure forme.

Article 5.

Après examen des points ayant fait l'objet des amendements de MM. Custers et consorts, le Gouvernement estime souhaitable de préciser le statut linguistique des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat.

kel 33 van de wet van 23 December 1946 rekening gehouden niet met de taal van het diploma doch met de taal van de wedstrijd of het examen.

» § 6. Ingeval sommige ambten bij de inwerking-treding van deze wet zouden voorzien zijn van titularissen die niet het bewijs van de vereiste talenkennis kunnen leveren, zal er aan de voorschriften van bedoelde wet geleidelijk voldaan worden bij de latere benoemingen. »

Verantwoording.

Artikel één.

Het oorspronkelijk wetsontwerp, door zijn wijziging van artikel 26, 1^{ste} lid, beoogde aan de Koning de bevoegdheid te verlenen om het gebruik van de talen bij de behandeling door de Raad van State te bepalen onder opheffing van het beginsel volgens hetwelk de taal van die behandeling noodzakelijk de taal is van de bestreden akte.

Naar aanleiding van de door de heren Custers c. s. voorgestelde amendementen stelt de Regering voor de regelen betreffende het gebruik der talen bij de Raad van State in de wet zelf op te nemen. Daardoor wordt het stelsel van de wet van 23 December 1946 losgelaten hetwelk aan de Koning de bevoegdheid heeft gegeven om de wetten op het gebruik der talen in bestuurs- en in gerechtszaken aan de behandeling door de Raad van State aan te passen. Immers het argument gesteund op artikel 23 van de Grondwet, hetwelk door de voorstellers van het amendement naar voren wordt gebracht, is wel waard, zelfs wanneer het niet beslissend kan geacht worden, dat men er rekening mede houdt. Het is overigens normaal dat deze aangelegenheden bij het Parlement aanhangig gemaakt worden : het is daarom trouwens dat de Regering in de memorie van toelichting op het ontwerp van wet klaar en duidelijk had uiteengezet welk gebruik de Koning van zijn bevoegdheden zou maken.

De voorstellers van het hiervoor besproken amendement schijnen er ten andere in hoofdzaak enkel naar te streven de synthese te maken van de regeling die thans geldt, met de hervorming die door hoger bedoelde passus in de memorie van toelichting in het vooruitzicht werd gesteld. Het door de Regering thans ingediend amendement is een iets nauwkeuriger uitgewerkte versie van diezelfde synthese. De vroeger verstrekte uitleg dient hier dus niet meer overgenomen. Alleen moet nog de aandacht worden gevestigd op de regel waaruit volgt dat wanneer de Raad van State van oordeel is dat een taal ten onrechte werd gebruikt in een in eerste of in laatste aanleg gewezen beslissing, de kamer waarbij de aangelegenheid aanhangig is krachtens de artikelen 8 en 10 van de wet, de zaak zal verwijzen naar de tweetalige kamer die over al de middelen uitspraak zal doen in de taal, welke vereist is. Vermits het middel, gegrond op de schending van de wetten op het gebruik der talen, van openbare orde is zal de bevoegde kamer het ambtshalve opwerpen.

Bij artikel één dient ook nog opgemerkt te worden dat voor de aangehechte kantons een § 3 in de nieuwe versie van artikel 26 wordt toegevoegd, waardoor het huidige regime voor deze kantons, dat voldoening gegeven heeft, behouden blijft.

Artikel 3.

De voorgestelde tekst is die van de Commissie mits enkele loutere vormwijzigingen die werden aangebracht in het zevende en het achtste lid.

Artikel 5.

Na onderzoek van de punten vervat in de amendementen van de heer Custers c. s. acht de Regering het gewenst het taalstatuut der titularissen van een ambt bij de Raad van State nader vast te leggen.

1. Justification de la connaissance des langues nationales.

Suivant le système actuel établi par l'article 33, alinéa 2 de la loi du 23 décembre 1946, la justification de la connaissance d'une des langues nationales est limitée à la connaissance suffisante. Elle résulte essentiellement d'un examen spécial ou de la production d'un diplôme constatant que l'intéressé a subi certains examens en néerlandais.

Le moment semble venu d'adopter un mode de justification analogue à celui en vigueur pour les magistrats de l'Ordre judiciaire, c'est-à-dire basé en principe sur le diplôme de docteur en droit. Le fait de passer dans une langue déterminée l'examen conférant le grade de docteur en droit, constitue en effet une preuve logique et incontestable de la connaissance approfondie de cette langue.

Quant à la connaissance de l'autre langue nationale, qui est nécessaire pour un certain nombre de fonctions, elle se justifiera également suivant les mêmes modalités que celles applicables aux magistrats de l'Ordre judiciaire.

2. Equilibre linguistique.

Pour éviter tout froissement entre les groupes linguistiques, il importe que la répartition linguistique des différentes fonctions au Conseil d'Etat soit déterminée de manière très précise par la loi. C'est dans ce but que le texte nouveau de l'article 33 énonce le principe d'un partage rigoureusement mathématique des fonctions entre ceux qui justifient de la connaissance de l'une ou de l'autre langue, ou des deux.

Il assigne les emplois de conseillers, d'auditeurs, de membres du bureau de coordination, d'assesseurs, de substituts et de greffiers pour moitié à chacun des deux groupes linguistiques, avec une tolérance d'une unité en faveur de l'un quelconque des groupes quand le nombre d'emplois à considérer est impair.

3. Connaissance de la seconde langue.

Le présent amendement impose la connaissance de l'autre langue à l'auditeur général et au membre de l'auditorat chargé des affaires coloniales, puisque ces magistrats sont appelés à traiter personnellement des affaires dans l'une ou l'autre langue.

Par ailleurs, à côté des titulaires qui doivent déjà, dans le régime actuel, justifier de la connaissance de l'autre langue, l'amendement impose cette justification au tiers des substituts. Cette exigence s'explique par le fait que désormais c'est par le concours d'accession aux fonctions de substitut que débute le plus souvent toute carrière au Conseil d'Etat. Il convient donc de prévoir dès l'entrée un nombre suffisant de substituts bilingues, de telle sorte que les promotions ultérieures puissent s'effectuer avec des chances égales pour tous les titulaires.

Article 11bis.

Les employés du Conseil d'Etat se trouvent soumis, en vertu de l'article 54, dernier alinéa de la loi du 23 décembre 1946, aux rigoureuses incompatibilités qui frappent les membres du Conseil d'Etat.

Cette disposition dépasse le but poursuivi et fait obstacle à ce que ces employés puissent, comme les agents de l'Etat, obtenir l'autorisation d'exercer eux-mêmes ou de laisser exercer par leur épouse des occupations complémentaires qui ne sont pas de nature à nuire à l'accomplissement des devoirs de la fonction ou contraires à la dignité de celle-ci. Tel est le cas par exemple pour un agent qui voudrait donner des cours du soir ou pour l'épouse d'un agent qui voudrait exploiter un petit commerce.

1. Bewijslevering voor de kennis der landstalen.

Volgens het huidige stelsel, zoals het is bepaald in artikel 33, 2^e lid van de wet van 23 December 1946, is de bewijslevering voor de kennis van een der landstalen beperkt tot het bewijs van een voldoende kennis. Die bewijslevering geschiedt in hoofdzaak door het afleggen van een bijzonder examen of door het overleggen van een diploma, waaruit blijkt dat de belanghebbende bepaalde examens in het Nederlands heeft afgelegd.

Het ogenblik lijkt gekomen om een gelijkaardige bewijslevering als voor de magistraten van de Rechterlijke Macht in te voeren d.w.z. een bewijslevering in beginsel gesteund op het diploma van doctor in de rechten. Het feit dat het examen voor het verkrijgen van de graad van doctor in de rechten in een bepaalde taal is afgelegd vormt inderdaad een logisch en onbetwistbaar bewijs van de grondige kennis dier taal.

De voor een bepaald aantal ambten vereiste kennis van de andere landstaal zal eveneens volgens dezelfde modaliteiten als voor de magistraten van de Rechterlijke Macht moeten worden bewezen.

2. Taalevenwicht.

Om elke wrijving tussen de taalgroepen te voorkomen is het nodig dat de taalindeling van de verschillende ambten bij de Raad van State op zeer preciese wijze bij de wet wordt bepaald. Met dat doel wordt bij de tekst van het nieuwe artikel 33 het beginsel gehuldigd van een streng mathematische verdeling der ambten over hen, die de ene of de andere taal, dan wel de twee talen kennen.

De ambten van raadsheer, auditeur, lid van het bureau voor samenordening, bijzitter, substituut en griffier worden bij helften aan de twee taalgroepen toegewezen, met een tolerantie van een eenheid voor een van de groepen, wanneer het aantal betrekkingen oneven is.

3. Kennis van de tweede taal.

Bij onderhavig amendement wordt van de auditeur-generaal en van een lid van het auditoraat, belast met de koloniale aangelegenheden, de kennis van de andere taal gevergd, aangezien bedoelde magistraten persoonlijk zaken in de ene of de andere taal zullen te behandelen hebben.

Naast de titularissen die reeds, onder het huidige stelsel het bewijs moeten leveren dat zij de andere taal kennen, wordt bij het amendement die bewijslevering ook van een derde der substituten gevergd. Dit is hierdoor te verklaren dat voortaan meestal elke loopbaan bij de Raad van State zal aanvangen met het vergelijkend examen voor toelating tot het ambt van substituut. Derhalve dient van bij het binnenkomen een voldoende aantal tweetalige substituten voorhanden te zijn, zodat de latere bevorderingen met gelijke kansen voor alle titularissen zouden kunnen geschieden.

Artikel 11bis.

De beambten van de Raad van State zijn, op grond van artikel 54, laatste lid, van de wet van 23 December 1946, onderworpen aan de strenge onverenigbaarheden die de leden van de Raad van State treffen.

Deze bepaling reikt verder dan het nagestreefd doel en verhindert dat deze beambten, zoals het Rijkspersoneel machtiging zouden kunnen bekomen tot het uitoefenen, door hen zelf, of door hun echtgenoten, van bijkomende werkzaamheden, welke niet kunnen schaden aan hun ambtsverplichtingen of welke niet met de waardigheid van hun ambt strijdig zijn. Dit is bijvoorbeeld het geval voor een beambte die avondcursussen zou willen geven, of voor de echtgenote van een beambte die een kleine handelszaak zou willen drijven.

L'amendement ne supprime pas complètement toute incompatibilité comme le proposent MM. Sledsens et De Man (Sénat, session de 1956-1957, Doc. n° 94), mais tempère à l'égard des employés la règle formulée par l'article 54. Il permet à l'assemblée générale du Conseil d'Etat d'accorder des dérogations dans les seules circonstances où les agents de l'Etat peuvent éventuellement obtenir l'autorisation d'exercer des occupations complémentaires.

Article 11ter.

Les magistrats du Conseil d'Etat pourront revendiquer le bénéfice de l'article 33, § 1^{er} de la loi du 18 octobre 1908 sur le gouvernement du Congo Belge, modifié par la loi du 18 mai 1929, lorsqu'ils sont autorisés à exercer des fonctions publiques dans les territoires d'outremer. Toutefois, comme l'article 28 de la loi organique du Conseil d'Etat fixe le nombre des emplois, il y a lieu de préciser dans la loi, pour assurer le fonctionnement normal de l'institution, que les titulaires placés par le Roi en congé sans traitement peuvent être remplacés, au besoin, nonobstant le nombre des emplois, exactement comme cela se fait pour les magistrats de l'Ordre judiciaire.

Il convient aussi de régler de la même façon et pour la même raison le remplacement des titulaires de fonctions au Conseil d'Etat qui auraient été autorisés, en vertu de l'article 3, alinéa 7, de la loi du 5 avril 1955, à accepter des fonctions judiciaires auprès d'un organisme international.

Article 13.

Il s'agit d'une modification de pure forme, destinée à mettre le texte de la nouvelle disposition fiscale en concordance avec la terminologie adoptée dans le Code des droits de timbre.

Article 15.

Les §§ 1 et 2 ne font que reprendre la substance des dispositions des §§ 1 à 3 de l'article 15 du projet de loi.

Le nouveau § 3 prévoit en faveur des membres de l'auditorat en fonctions à la date de la présente loi, des dispositions transitoires plus larges que celles figurant aux amendements de MM. Custers et consorts. Le Gouvernement estime en effet inéquitable que les conditions d'accession à la fonction d'auditeur général soient modifiées à l'égard de ceux qui sont entrés à l'auditorat sous l'empire de la loi du 23 décembre 1946, et qui pouvaient légitimement espérer une carrière suivant les règles en vigueur lors de leur nomination.

Pendant la période transitoire, il est d'autre part prévu, au cas où l'auditeur général ne justifierait que de la connaissance d'une langue nationale, qu'il sera assisté dans l'exercice de ses attributions d'un auditeur général adjoint, justifiant de la connaissance approfondie de l'autre langue nationale.

Cet auditeur général adjoint exerce, par délégation, toutes les attributions de l'auditeur général dès qu'il s'agit d'une affaire devant être traitée dans la langue dont ce dernier ne justifie pas la connaissance.

Le principe nouveau de la justification de la langue par le diplôme doit être momentanément tempéré par une disposition transitoire à l'égard de ceux qui ont obtenu leur diplôme avant le 1^{er} janvier 1938. Tel est l'objet du § 4 qui se réfère à la disposition transitoire établie en faveur des magistrats de l'Ordre judiciaire par la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

Het amendement sluit niet volkomen iedere onverenigbaarheid uit, zoals de heren Sledsens en De Man (Senaat, zitting 1956-1957, Gedr. St. n° 94) het voorstellen, maar het stelt de algemene vergadering van de Raad van State in staat om afwijkingen toe te staan in uitsluitend dezelfde omstandigheden als die waarin het Rijkspersoneel machtiging tot het uitoefenen van een bijkomende bezigheid kan bekomen.

Artikel 11ter.

De magistraten van de Raad van State zullen op het genot van het bepaalde in artikel 33, 1^{ste} lid, van de wet van 18 October 1908 op het beheer van Belgisch-Congo, gewijzigd bij de wet van 18 Mei 1929, aanspraak kunnen maken, wanneer zij gemachtigd worden openbare ambten in de overzeese gebiedsdelen uit te oefenen. Daar echter bij artikel 28 van de organieke wet op de Raad van State het aantal plaatsen is vastgesteld, dient in de wet ter verzekering van de normale werking van de instelling, bepaald dat de titularissen die door de Koning met verlof zonder wedde zijn gesteld, desvereist kunnen vervangen worden, ongeacht het vastgestelde aantal plaatsen, juist zoals dat gebeurt voor de magistraten horende tot de Rechterlijke Macht.

Op dezelfde wijze en om dezelfde reden dient ook de vervanging geregeld van de titularissen van ambten bij de Raad van State die, op grond van artikel 3, 7^e lid, van de wet van 5 April 1955, er toe gemachtigd worden rechterlijke ambten bij een internationaal orgaan te aanvaarden.

Artikel 13.

Het betreft een louter formele wijziging waarbij de tekst van de nieuwe fiskale beschikking in overeenstemming wordt gebracht met de door het Wetboek der zegelrechten gebruikte terminologie.

Artikel 15.

De §§ 1 en 2 hernemen enkel de substantie van de bepalingen der §§ 1 tot 3 van artikel 15 van het wetsontwerp.

De nieuwe § 3 voorziet, ten behoeve van de leden van het auditoraat die in functie zijn op de datum van deze wet, meer voordelige overgangsbepalingen dan die van de amendementen van de heren Custers c. s. De Regering acht het inderdaad niet billijk dat de toelatingsvoorwaarden tot het ambt van auditeur-generaal zouden gewijzigd worden ten aanzien van hen die bij het auditoraat in dienst gekomen zijn onder het stelsel van de wet van 23 December 1946 en die rechtmatig hun verwachting mochten stellen op een loopbaan volgens de regels die van kracht waren op het ogenblik van hun benoeming.

Voor de duur van de overgangperiode wordt anderzijds voorzien, ingeval de auditeur-generaal slechts het bewijs zou leveren van de kennis van één landstaal, dat hij in de uitoefening van zijn ambtsopdrachten door een adjunct-auditeur-generaal zou worden bijgestaan, die het bewijs levert van de grondige kennis der andere landstaal.

De adjunct-auditeur-generaal oefent, bij delegatie, al de bevoegdheden van de auditeur-generaal uit zo het een zaak betreft, die moet behandeld worden in de taal welke laatstgenoemde niet bewijst te kennen.

Het nieuwe beginsel van de bewijsoverlevering der taalkennis door middel van het diploma dient momenteel getemperd door een overgangsbepaling ten behoeve van hen, die hun diploma vóór 1 Januari 1938 hebben behaald. Dit wordt beoogd met § 4, welke verwijst naar de overgangsbepaling, die in de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken ten behoeve van de magistraten der Rechterlijke Macht is opgenomen.

Certains membres de l'auditorat ont, d'autre part, présenté le concours ou l'examen d'accession au Conseil d'Etat dans une langue autre que celle de leur diplôme. En réussissant cette épreuve rigoureuse, ils ont donné la preuve péremptoire de leur connaissance approfondie de la langue utilisée dans le concours ou l'examen. Il y a lieu d'admettre que la justification de cette connaissance est réalisée au point de vue de la loi (§ 5).

Les titulaires actuels d'une fonction au Conseil d'Etat satisfont, compte tenu des dispositions transitoires des §§ 4 et 5, au mode de justification de la connaissance des langues nationales résultant du nouvel article 31 de la loi du 23 décembre 1946.

Le Ministre de l'Intérieur,

Sommige leden van het auditoraat hebben, anderzijds, het vergelijkend of het gewoon examen voor toelating tot de Raad van State in een andere taal dan die van hun diploma afgelegd. Door in deze strenge proef te slagen, hebben zij het overtuigend bewijs geleverd, dat zij de in het vergelijkend of gewoon examen gebruikte taal grondig kennen. Aangenomen moet worden dat de bewijislevering van die kennis naar de eis der wet is verwezenlijkt (§ 5).

Als men rekening houdt met de overgangsbepalingen van de §§ 4 en 5, voldoen de huidige ambtsdragers bij de Raad van State aan het vereiste van de bewijislevering van de kennis der landstalen als bedoeld bij het nieuwe artikel 31 van de wet van 23 December 1946.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

P. VERMEYLEN.